

PRIX DESLANDRES

1946 devenu grand prix thématique en 2001

Prix triennal (10 000€) à décerner à un savant français ou étranger qui aura fait le meilleur travail sur l'analyse spectrale et des applications en sciences de l'univers.

LAURÉATS DE L'ANNÉE 2011 :



MIRABEL Igor Félix,
directeur de recherches au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives à Saclay.

Igor Felix Mirabel est un astrophysicien pluridisciplinaire de grande valeur, qui a su à de nombreuses reprises mener à bien des découvertes observationnelles d'importance. Il est particulièrement reconnu par ses travaux sur la chute de matière sur le plan de la galaxie sous forme de nuages à haute vitesse, par ceux sur le contenu gazeux des galaxies ultra-lumineuses dans l'infrarouge, et surtout par la découverte des micro-quasars. Dans chaque domaine, il a su développer et approfondir le sujet, en effectuant les observations cruciales, qui ont permis une avancée notable. Conduit par les diverses théories en vigueur, il a su convaincre les chercheurs de l'importance de ses résultats, et ses articles de revue unanimement cités ont fait date dans le domaine.

de ses résultats, et ses articles de revue unanimement cités ont fait date dans le domaine.

LAURÉATS PRÉCÉDENTS :

2008 CATALA Claude,
directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique au département spatial de l'Observatoire de Paris,
DONATI Jean-François,
directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique à l'Observatoire Midi-Pyrénées à Toulouse.

Claude Catala et Jean-François Donati ont réalisé des spectrographes ayant les meilleures performances mondiales sur le plan de la polarimétrie. Le rôle de la spectroscopie a été au cœur de leur recherche et des principales avancées qu'ils ont réalisées sur le magnétisme des objets stellaires et pré-stellaires.

2006 LEFÈVRE Olivier,
directeur du laboratoire d'astrophysique à l'Observatoire de Marseille.

Olivier Lefèvre a développé et mis à disposition de la communauté européenne d'un spectrographe de nouvelle génération sur le VLT, Very Large Telescope de l'ESO (European Southern Observatory), permettant d'obtenir simultanément 1000 spectres de galaxies. Il a contribué, grâce à de grands sondages spectroscopiques, à la mise en évidence de l'histoire de la formation d'étoiles dans l'univers, et de l'évolution des galaxies et des grandes structures.

2003 LAGRANGE Anne-Marie,
directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique au laboratoire d'astrophysique de Grenoble.

Anne-Marie Lagrange a accompli un travail spectroscopique d'une ampleur exceptionnelle sur le disque protoplanétaire autour de l'étoile beta Pictoris. Ce travail, commencé à l'Institut d'Astrophysique de Paris pour sa thèse, a été poursuivi à Grenoble avec la participation de plusieurs thésitifs. Elle a mis en évidence la chute continue de corps vers l'étoile centrale, libérant du gaz dont la signature spectrale est la principale source d'information sur ce phénomène. La modélisation la plus complète du disque de beta Pictoris a ainsi été obtenue grâce à ces travaux de spectroscopie et à d'autres travaux en optique adaptative. Par ailleurs Anne-Marie Lagrange a des responsabilités importantes en haute résolution angulaire, en interférométrie et en optique adaptative notamment concernant le "project scientist" de NAOS (Nasmyth Adaptive Optics System), sur le VLT (Very Large Telescope) de l'ESO (European Southern Observatory). Elle participe actuellement à la recherche de planètes extra solaires. L'ensemble de ces travaux a donné lieu à plus de 70 articles dans des journaux scientifiques.

2001 MAILLARD Jean-Pierre,
directeur de recherche au Centre national de la
recherche scientifique à l'Institut d'astrophy-
sique de Paris.

Les travaux de Jean-Pierre Maillard ont porté essentiellement sur la spectroscopie infrarouge à haute résolution, par transformée de Fourier. Ils comportent des réalisations instrumentales, dont la principale est le spectrographe par

transformée de Fourier du télescope Canada-France-Hawaii, utilisé pendant 21 ans, avec des résultats astrophysiques spectaculaires. Nous ne citerons dans ces quelques lignes que la découverte de la molécule ionique H₃⁺, dont l'existence avait été soupçonnée à l'Institut Herzberg, au Canada, et une moisson de premières observations de molécules dans les atmosphères planétaires et stellaires.